



HAL
open science

IDEAT - Institut d'esthétique des arts et technologies

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IDEAT - Institut d'esthétique des arts et technologies. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Evry-Val-d'Essone - UEVE. hceres-02032259

HAL Id: hceres-02032259

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032259v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut d'Esthétique des Arts et Technologies (IDEAT)

UMR 8153

de l'Université Paris 1



Avril 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut d'Esthétique des Arts et Technologies (IDEAT)

UMR 8153

de l'Université Paris 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Avril 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Institut d'Esthétique des Arts et Technologies (IDEAT)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 8153

Nom du directeur : Monsieur Costin MIEREANU

Université ou école principale :

Université Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

26 janvier 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

Monsieur Daniel DURNEY (Université de Bourgogne)

Experts :

Monsieur Antoine BONNET (Université de Rennes-2)

Madame Mireille DELBRACCIO (CNRS - Paris)

Monsieur Jacques MORIZOT (Université de Provence)

Monsieur Sarga MOUSSA (Institut des Sciences de l'Homme - Lyon)

Monsieur Germain ROESZ (Université de Strasbourg)

Monsieur Christophe VIART (Université de Rennes-2)

Monsieur Yves WINKIN (Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines, Lyon)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Madame Corinne LE NEUN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Monsieur Denis KAMBOUCHNER (Université Paris 1)

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Monsieur Michel BLAY (CNRS)

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 17 enseignants-chercheurs, 4 chercheurs, 6 ingénieurs, techniciens et administratifs
- 17 HDR encadrant des thèses
- Nombre de thèses soutenues : 41, nombre de thèses en cours : 161, nombre de thésards financés : 40 dont 3 bourses, 2 allocataires et 1 ATER

2 • Déroulement de l'évaluation

Le dossier envoyé au comité était aussi mal rédigé que désordonné, mêlant dossiers de presse et programmation artistique à un descriptif assez peu explicite de l'activité scientifique. Seule la visite a permis de prendre une meilleure connaissance de l'activité de l'UMR. Après l'intéressante visite de lieux de travail nécessitant un équipement technologique « son » adapté ont été ensuite exposés, sous-équipe par sous-équipe, les programmes de recherche et les axes communs propres à l'IDEAT. Cette séance, très développée, du fait de la taille du laboratoire, s'est avérée fort éclairante pour le comité, hormis quelques prises de parole de caractère un peu trop officiel de la part de quelques invités et quelques libertés avec le timing de visite. C'est ainsi que finalement tous les sujets ont pu être abordés et les orientations scientifiques générales autant que les caractères propres à chaque équipe bien mis en lumière.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'IDEAT offre un champ très large de disciplines et d'activités :

- théorie de la musique,
- recherches techniques en acoustique,
- expositions d'art contemporain,
- esthétique,
- performance studies.
- l'art et théorie de l'art est une UMR en recomposition, après une période d'essai qui l'a amenée à opérer quelques restructurations et regroupements de certains de ses pôles. En outre, elle accueille deux unités de recherche non reconnues, le RASM (Recherche Arts Spectacle Musique) de l'université d'Evry et le CRAV (Centre de Recherche sur les Arts Visuels) de Paris 1. Ces avatars de l'histoire de l'unité, qui ont amené l'IDEAT à réajuster ses activités au fur et à mesure des évolutions, souvent contraintes, qu'il a connues, ne contribuent certes pas à la lisibilité d'ensemble de son projet. Bénéficiant du prestige associé à quelques individualités, l'Institut d'esthétique des arts et techniques de Paris 1 peut se targuer du primat de la recherche théorique dans l'ensemble des arts, et se distingue par la diversité de ses travaux sur les différentes formes de la création artistique.



Ainsi - et quand bien même cela ne tiendrait qu'à la présence de quelques personnalités de premier plan et à la qualité de leurs productions scientifiques - l'IDEAT est-il clairement identifié dans le champ de la recherche en arts comme un lieu regroupant des chercheurs et enseignants-chercheurs qui ont pour spécificité d'associer théorie et pratique, et qui en outre prennent fortement en compte l'apport des nouvelles technologies. Cet institut présente dans l'ensemble une activité très soutenue et produit une recherche collective de qualité, où l'articulation entre théorie et pratique est attestée aussi par le fait que nombre de ses membres mènent eux-mêmes à la fois une activité de chercheur et de créateur. Pour autant, c'est tout de même la recherche en musique et musicologie qui prédomine dans la politique scientifique défendue. Si elle n'est pas la seule équipe à travailler dans le domaine de la technologie dans les arts et les théories de la performance, elle peut plus que d'autres revendiquer un positionnement national et international fort. On notera par ailleurs que si l'axe central des recherches continue à porter sur l'art actuel, il tend aujourd'hui dans ce pôle musique à s'élargir au XIX^{ème} siècle, apportant une réflexion novatrice sur le romantisme, tandis que les recherches sur la création contemporaine s'accompagnent désormais d'un travail de conservation du patrimoine, notamment grâce à un vaste travail de numérisation et d'archivage de documents sonores sur bande magnétique.

Les supports de publications où paraissent les activités du centre ont une bonne diffusion et une grande notoriété, notamment par le biais des numéros spéciaux de la revue *Prétentenaire*, tandis que les actes des colloques publiés dans la série *Esthétique des Publications de la Sorbonne* entrent en cohérence avec celles de la collection *Arts et Sciences de l'Art* que dirige chez l'Harmattan le directeur (22 volumes publiés et 10 en préparation).

Il est certain qu'actuellement, pour les raisons signalées, cette unité peine à se projeter dans l'avenir et est plus à l'aise pour dresser l'inventaire de ses activités que pour produire un projet (la partie consacrée à cet aspect dans le dossier est réellement faible). Mais l'IDEAT a aussi le mérite de jouer un rôle fédérateur pour des musicologues et des plasticiens, y compris d'universitaires hors Paris, qu'il a accueillis, et qui se retrouvent dans sa démarche générale.

En liaison avec cette mission d'accueil qu'elle s'est fixée, l'unité regroupe des chercheurs de nombreux pays étrangers (Finlande, Roumanie, Tunisie, Venezuela). La visibilité scientifique qu'elle a ainsi acquise a également pour résultat que l'IDEAT développe de nombreux partenariats internationaux, notamment à travers l'ambitieux projet sur la signification musicale, réunissant plusieurs universités européennes. Dans de nombreux autres projets portés par les différents pôles de l'UMR s'affirment des collaborations avec des unités de Maghreb, d'Amérique latine, etc.. De plus, les publications sont souvent le résultat d'opérations collectives qui impliquent une dimension internationale bien affirmée.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Comme indiqué précédemment, certains regroupements de pôles ont été exigés de l'équipe, laquelle a dû notamment faire fusionner deux sous-équipes auparavant distinctes : « arts de la scène » et « performance studies, arts et interfaces théoriques » en une seule, intitulée désormais : « histoire, théorie et pratiques des arts ». En outre le pôle 1 s'est renforcé et regroupé autour des recherches sur la musique et l'analyse musicale. Quoiqu'il en soit, c'est dans cette discipline que sont présentes les recherches les plus fécondes de l'institut, articulant tout à la fois les pratiques et les théories : création, production et formalisation, philosophie, sémiotique et musicologie, appliquées à des corpus allant du Moyen Age à nos jours. Deux séminaires mensuels, dont les sujets, portant respectivement sur *Esthétique et cognition* et sur *La production du musical* et réunissant des spécialistes internationaux, se situent au croisement de préoccupations artistiques vivaces et d'une réflexion philosophique aux forts enjeux, illustrent bien cette activité féconde. De même, les thèmes de recherche qui se développent autour de la *Formalisation du musical* et des *Théories et représentations des systèmes musicaux*, apparaissent comme très porteurs et sont très bien menés.

Le profil d'ensemble des activités de l'institut ne présente donc pas partout la même énergie fécondante, et on a peine à croire que, comme il est affirmé dans le dossier, le pôle 2 : « technologies dans les arts » y joue un rôle d'interface entre les deux autres. En réalité, sa vocation affichée d'observer les recherches menées dans les deux autres programmes de l'unité ne lui confère guère le statut d'une recherche spécifique. C'est pourquoi on préférera retenir de son activité ce programme consacré à l'étude des relations espace-temps dans la création musicale et les dispositifs de diffusion audiovisuels sur lesquels elle travaille. Quant à l'équipe 3, elle héberge à la fois un axe de recherche clairement identifié en « performance studies et performing arts » et deux autres axes hétérogènes mobilisant d'un côté les arts plastiques et le design, le cinéma et l'audiovisuel, et de l'autre côté les sciences de l'art. Or le second ne développe aucun programme scientifique clairement défini et ne ressortit qu'à des personnalités isolées.



Ces réels déséquilibres, le profil assez flou de certains secteurs, de même que le tiraillement que l'on ressent dans la répartition des disciplines au sein des différents pôles, posent la question de l'unité de l'équipe. Celle-ci, on l'a suggéré plus haut, semble fonctionner moins à partir d'un axe fédérateur que par agrégat, par apports successifs - impression qui est renforcée par la présence, pas forcément souhaitable, d'équipes non labellisées, mais accueillies. Tout cela nuit à la cohésion de l'ensemble et fait qu'il lui manque la présence d'un fil conducteur rassemblant les initiatives de recherche.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

- La répartition des responsabilités semble clairement établie.

– En termes de ressources humaines :

- Certains enseignants sont surchargés de trop nombreuses directions de thèses et proches de l'âge de la retraite. La relève est-elle assurée ?
- Il manque un poste de de secrétariat administratif pour la gestion de l'équipe.

– En termes de communication :

- Les doctorants sont enthousiastes et leur présence prouve la forte attractivité de l'institut. Mais ils souffrent d'un manque de moyens assez frappant.

6 • Conclusions

– Points forts :

- Travail très pertinent de réflexion sur la création artistique, dans toutes ses dimensions.
- Mise en regard de l'art et des technologies.
- Partenariat national et international.

– Points à améliorer :

- Le déséquilibre existant entre les arts visuels (où les doctorants sont les plus nombreux) et la musique (où la recherche est la plus poussée).
- La détermination d'une véritable politique de recherche de l'Institut. Sortir du conjoncturel.

– Recommandations :

- Il y a lieu de clarifier le statut respectif des membres permanents ou associés.
- L'accueil d'unités non labellisées n'est sans doute pas un avantage pour l'Institut.

| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| A | A | A+ | B | B |